

PUPAZZI

FESTIVAL DES MARIONNETTES ACTUELLES



L'Ours

C^{IE} INDEX, LUCILE BEAUNE

12 & 13 NOV

LAVAL
LE THÉÂTRE

Dossier d'accompagnement

letheatre.laval.fr

RÉSUMÉ DE L'ALBUM

Tu n'es pas un ours, tu n'es qu'un imbécile qui a besoin de se raser, retourne travailler !

Un ours, sentant l'hiver s'approcher, s'endort paisiblement dans une caverne. Pendant son sommeil des hommes décident de construire une immense usine au-dessus de sa caverne. Quand il se réveille au printemps, il trouve une porte dans sa grotte qui l'amène à l'intérieur de l'usine. Se trouvant face à face avec un employé, celui-ci lui ordonne d'aller se mettre au travail. L'ours proteste « il doit y avoir un malentendu, je suis un ours ». L'employé explose de rire et lui répond « Tu n'es pas un ours, tu n'es qu'un imbécile qui a besoin de se raser, retourne travailler ! ». L'ours a beau protester, personne n'accepte de le croire: il est forcé de travailler à la chaîne avec les autres ouvriers. Et puis un jour, longtemps après, l'usine ferme ses portes. L'ours se retrouve seul dans la nature et l'hiver approche. Il aurait bien aimé se réfugier dans une caverne, mais il n'est pas un ours, il est un imbécile qui a besoin de se raser.

Alors, il attend dans le froid et la neige sans savoir quoi faire, ni quoi penser. Soudainement, il se lève et il se dirige vers une caverne. À l'abri du froid, il s'endort en rêvant : « peut-être que je ne suis pas un ours, mais je sais que je ne suis pas un imbécile... »



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

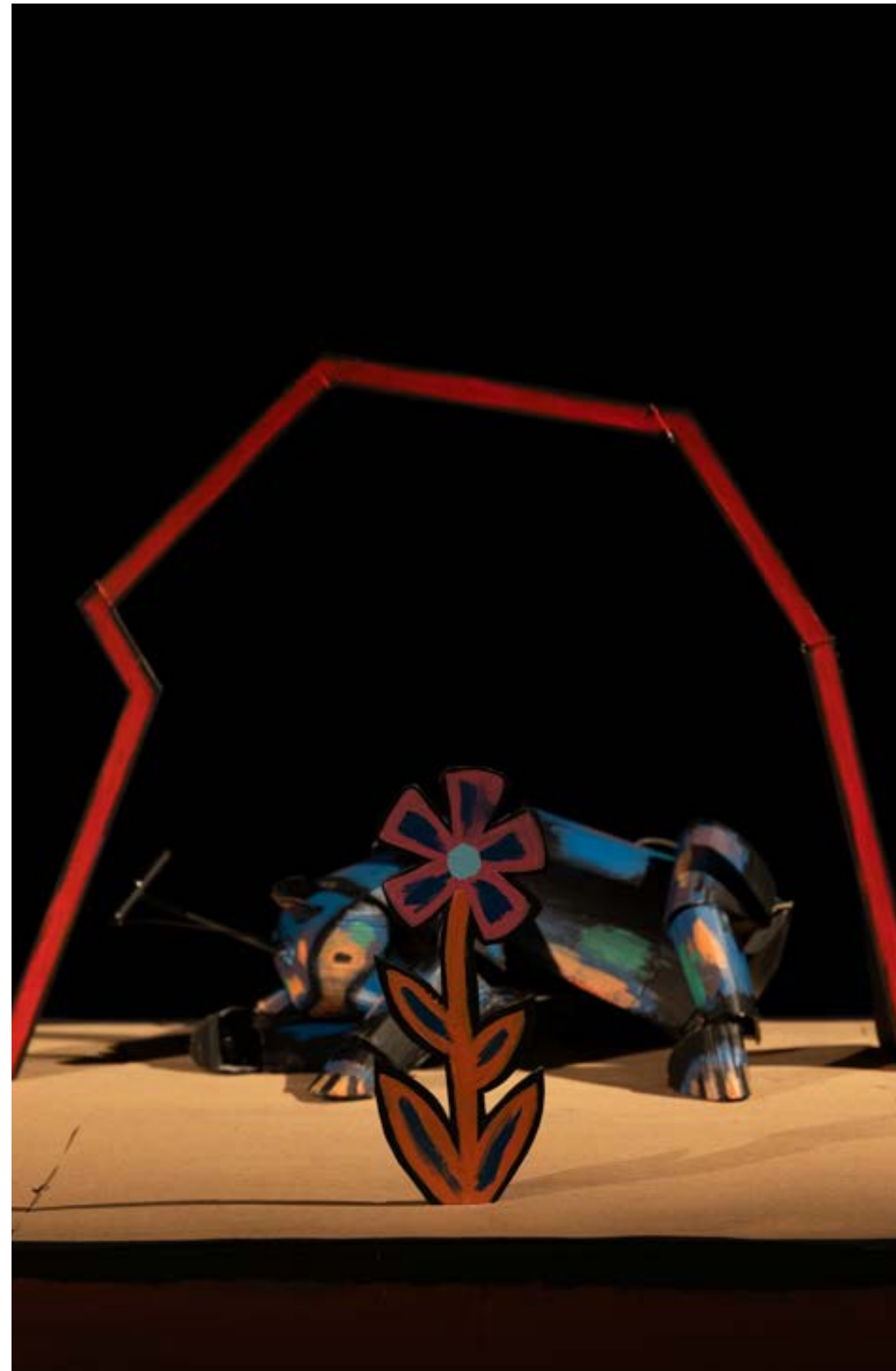
Dans un atelier de fabrique d'histoires, deux comédiens nous racontent celle de l'Ours.

L'un dessine et l'autre anime les personnages.

Nous découvrons – presque en même temps qu'eux – les aventures d'un ours piégé dans une usine qui a poussé au-dessus de sa caverne.

Tout semble mener le pauvre animal vers un destin tragique.

La magie du théâtre saura-t-elle sauver notre ours en même temps que nos imaginaires...?



NOTE D'INTENTION

À toutes celles et ceux qui nous disent ce que nous sommes avec des phrases qui sont autant des formules magiques que des sortilèges blessants... Ce spectacle cherche à redonner du courage à toutes les personnes qui pourraient douter d'elles-mêmes et de leur puissance naturelle !

Dans ce court essai, Tashlin critique les effets du système capitaliste sur notre environnement et nos comportements. Il y dénonce la désingularisation des individus au profit de la norme, les ravages causés par l'industrialisation sur la nature, la hiérarchisation des rapports humains ou encore l'aptitude des êtres humains à transformer la réalité pour servir leurs intérêts...

Évoquer ces sujets au travers de cette fable presque attendrissante est une manière de les rendre intelligibles et palpables par les petits comme les grands, sans les dramatiser.

Sans rien ajouter à l'histoire de Tashlin, nous partons de l'idée que -comme l'ours- nos vies et nos imaginaires sont contraints par des lois propres à l'expansion d'une culture uniformisée, mécanisée, marchandisée... Nous proposons dans ce projet d'initier les plus jeunes à l'Absurde tout en leur montrant qu'il est possible de résister à ces forces normatives par la créativité et la libération de nos imaginaires...

Comment ?

En écoutant l'Ours qui se trouve en chacun·e de nous...



DRAMATURGIE

Pour mettre en scène l'histoire de l'Ours, nous sommes partis de l'univers de l'auteur, Frank Tashlin qui était dessinateur. Nous avons cherché à mettre en scène ce qui aurait pu se passer pendant l'invention de l'histoire dans son atelier, comme un plan élargi nous permettant d'imaginer notre cadre à nous.

Le projet initial voulait **associer le dessin à l'animation de silhouettes et de marionnettes** : faire sortir les personnages du livre pour leur donner volume et vie. Nous sommes donc partis d'un atelier dans lequel se trouverait de quoi dessiner - un grand chevalet - et de quoi animer - un établi.

Nous avons essayé plusieurs pistes narratives au cours de nos résidences de créations pour donner une identité à Antoine et Aurélien qui dessinent et animent durant le spectacle. Nous avons fini par imaginer qu'ils joueraient leurs propres rôles : **deux comédiens qui inventent une histoire sous les yeux des spectateurices et nous la raconte en direct.**

Ils apparaissent sur le plateau, s'installent et se préparent respectivement : dès le début on sent que même s'ils sont habillés de la même manière, ils ne se ressemblent pas. L'un est organisé et méthodique et l'autre -plus lent- prend le temps de rêver...

L'histoire commence par des tentatives :

« Il y avait une fois, une fourmi ! »

« Non »

« Il y avait une fois, un tigre ? »

« Non »

« Il y avait une fois...! »

« Non... Il était une fois... Un Ours »

Les deux comédiens vont s'installer à leurs postes et Antoine commence le dessin qui raconte le premier paysage et Aurélien met en place les silhouettes et la marionnette de l'Ours sur son établi. **Les spectateurices, par un jeu de focus, d'attente et de coordination, pourront passer d'un endroit à l'autre sans rien perdre de l'histoire** qui se raconte sous leurs yeux, du début jusqu'à la fin du spectacle.

Après chaque tableau, les comédiens viennent raconter au public ce qu'il se passe entre les scènes qu'ils jouent, se mettant en scène dans un espace où ils contrôlent la lumière et le son qui les entoure.

L'histoire avance et le duo se précise : Antoine le dessinateur impose de plus en plus son rythme et son histoire à Aurélien qui incarne l'Ours et qui se retrouve piégé dans l'usine et forcé d'y travailler. **Les comédiens se confondent avec ce qu'ils interprètent.**

À la fin de l'histoire de Tashlin, l'ours se trouve perdu et transit de froid devant une grotte dans laquelle il n'ose pas rentrer, car tout le monde lui a dit qu'il n'est pas un ours mais un imbécile. Il est presque en train d'expirer son dernier souffle quand soudain, il se lève



DRAMATURGIE

et va dans la grotte. Sans raison apparente, l'auteur décide de sauver l'ours et de terminer son histoire dans les meilleures conditions possibles.

Nous avons tenté de faire la même chose avec nos deux comédiens en inversant finalement les rapports de pouvoir : celui qui dominait n'aura pas le dernier mot.

Aurélien, qui incarne l'ours, refuse de laisser l'ours mourir de froid devant la grotte. Il stoppe la fin de l'histoire et du spectacle, rallume les services et imagine sa propre fin : joyeuse et rassurante où l'ours retrouve sa grotte et s'endort paisiblement. Les deux comédiens se serrent dans les bras et tout fini bien.

Tout en restant fidèle à la manière dont Tashlin a pensé son histoire, nous cherchons à donner de la force au personnage de l'Ours. **Finalement, il choisit de résister à ce qu'il a entendu pendant si longtemps : il n'est pas un imbécile, il reste maître de son existence.**



SCÉNOGRAPHIE / AUTONOMIE

Nous nous attachons à mettre en scène ce spectacle dans une esthétique épurée et une sobriété scénographique. **Notre dispositif scénique est autonome et nous permet de jouer dans des lieux non-dédiés.**

Nous sommes dans une **boîte noire que nous imaginons être notre « atelier de fabriques d'histoires »**. Pour fabriquer une histoire, Antoine la dessine et Au-rélien anime des silhouettes. Ils ont aussi un espace de jeu que nous appelons « la zone des chapitres » où ils inventent l'histoire en direct et la raconte au public. Dans cette zone, ils mettent en place l'ambiance de la prochaine scène grâce à un Fly technique sur lequel est posé un pad leur permettant d'envoyer les sons et la lumière.

Au centre se trouve le **chevalet sur lequel Antoine des-sine et à côté se trouve l'établi d'Aurélien**. Les deux espaces sont proches et permettent aux deux comédiens d'avoir des interactions ensemble, de faire apparaître des éléments, de se cacher..

Ce petit espace ritualisé permet au public de comprendre le cadre de narration et les codes de jeux des comédiens. Parfois, ils sont face à eux en tant que comédiens qui inventent l'histoire et parfois ils disparaissent pour laisser l'histoire se dérouler sous leurs yeux par les dessins et les marionnettes qui prennent vie. Nous passons facilement du réel à la fiction pour permettre à tout le monde de se projeter autant dans l'histoire de l'Ours que dans celle d'Aurélien et d'Antoine...



PRODUCTION

ÉQUIPE

- Mise en scène
Lucile Beaune
- Assistant à la mise en scène
Enzo Dorr
- Scénographie, marionnettes et illustrations
Antoine Pateau
- Interprétation
Aurélien Georgeault-Loch et Antoine Pateau
- Regard extérieur scénographie et costumes
Émilie Hirayama
- Regard extérieur construction marionnettes
Lucas Prieux
- Créatrice sonore
Eve Ganot
- Créatrice lumières
Aurore Beck
- Production et diffusion
Claire Thibault
- Super stagiaire en construction
Romane Togni

PARTENAIRES - COPRODUCTEURS - SOUTIENS

- Le Théâtre à la Coque - CNMA d’Hennebont (56)
 - Ad Hoc + : Le Volcan, Scène nationale du Havre
 - Le Théâtre le Passage à Fécamp
 - Le Centre culturel Juliobona à Lillebonne
 - Le Rive-Gauche à Saint-Etienne du Rouvray
 - Les Franciscaines à Deauville (76)
 - Le Centre Culturel Athéna à Auray (56)
 - Le Théâtre de Laval - CNMA de Loire Atlantique (53)
 - Le Silo à Méréville (91)
 - L’Espace Périphérique, La Villette Paris (75)
 - L’Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-Orge (91)
 - La Paillette à Rennes (35).
- Ce projet est soutenu par l’aide à la création de la DRAC Bretagne et de la région Bretagne (en cours)



Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans
ce dossier ont été fournies par la
compagnie.

Contacter le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les
spectacles, ou pour élaborer ensemble
votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans
(collèges, lycées, étudiants), pratiques
amateurs.

 02 43 49 86 87

 virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques
(santé, cohésion sociale, justice) et autres
groupes constitués.

 02 43 49 86 94

 emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en
service civique

 02 43 49 86 43

Léonie Piton

Romane Dieryck

 servicecivique.mediation.
jeunesse@laval.fr

 servicecivique.mediation.
enfance@laval.fr

